



Le lien éternel

par

YumeAmbroise

1. Morigane
2. Un faux espoir?
3. Le lien éternel



Morrigane

**Une nouvelle histoire, qui était un immense OS avant, mais que j'ai coupé, donc... bah voilà ^^.
Dans cette histoire tout m'appartient... sur ce, bonne lecture !!!**

Pour chaque nouveau combat la boisson de nos dieux nous est offerte. Elle doit nous donner du courage, de la force et de l'espoir. Aujourd'hui c'est la première fois que je pars me battre. Je n'ai pas peur de mourir, je n'ai pas peur de tuer, j'ai juste peur pour lui, car il y va aussi. Je ressens toujours notre lien, pur et solide, mais j'ai peur qu'ils ne nous le rompent, j'ai peur de le perdre et de ne jamais le ravoir à mes côtés.

La lune nous nargue, elle sait comme le soleil ce qu'il va se passer et ce qu'il va advenir de nous. Tout le monde est paré au combat, chacun a son armure, ses armes et sa volonté. Dès que les premiers rayons de soleil se lèveront, on nous la donnera.

L'alerte est donnée, ils sont là, ils nous attendent et voilà que je bois ce qui va me faire vivre durant cette atrocité. Je le regarde faire comme tous les autres. Il sent que mes yeux sont posés sur lui, et il me répond par un magnifique sourire qui me réchauffe le cœur. Ils commencent à partir, et nous sommes les derniers, lui et moi. Il s'avance et me serre contre lui, je lui demande un baiser qu'il m'accorde, et là, je sens tout son amour et son désespoir. Il a aussi peur que moi. A la fin de cette étreinte il me donne un dernier je t'aime et me tourne le dos pour aller dans la vallée. Je le suis, et mon cœur bat lentement, je vais devoir tuer, je m'en fiche, il faut que je défende ma tribu, que je lui fasse honneur, et que je me concentre sur notre lien.

L'armée qui est en face de nous est immense, ils nous regardent tous, impatients de plonger leurs lames dans nos chairs, de trancher nos têtes et de rapporter des trophées de nos terres. Je vois dans leurs yeux de la stupidité et de la rage, un monde entier nous séparent d'eux, et j'ai hâte que cela se termine.

La corne sonne, c'est l'heure pour nous de prouver que nous appartenons bien à la Tribu d' Olor. Que les terres qui nous viennent de nos ancêtres resteront en notre possession jusqu'en Enfer, et que jamais des barbares comme eux n'y auront accès.

Dès que le son du signal s'éteint, les guerriers ennemis s'emparent sur nos premières lignes, les archers écarlates tirent des flèches enflammées et empoisonnées. Seul nous ne craignons pas le poison mortel dans lequel elles ont trempées pendant une lune entière. Les uns après les autres, on voit nos ennemis tomber, nous sommes encore intacts, et voici que nous entrons en ligne. Les cavaliers pourpres nous suivent et nous trouons encore et encore les rangs ennemis. Je vois quelques-uns de mes frères tomber à mes côtés et je prie les dieux de la guerre et de la mort, pour qu'ils prennent soin d'eux. J'avance dans la trouée que nous avons formés, je tue sans me soucier de ce qu'ils ont derrière eux. Je prends leurs vies en pensant seulement à son visage, à ses lèvres qui m'ont données de merveilleux sourires et des baisers troublants... je me remémore son corps, sa peau veloutée, ses muscles roulant sous mes doigts et son goût si délicat. J'entends encore ses douces paroles qu'il n'offrait qu'à moi. Je me prends même à sourire et j'ai fermés les yeux depuis longtemps. A chacun des nos souvenirs je déploie ma force et mon Cœur. J'ôte des vies avec le pouvoir qui est caché au fond de moi, je sens autour de moi que d'autres de mes frères en font usage, certains brûlent vifs des hommes, d'autres les noient, il y en a qui les privent d'oxygène et encore quelques-uns qui les font tomber jusqu'en Enfer.

Moi j'use de la glace, et mon cousin aussi, Gael mon meilleur ami, avant de rendre son dernier souffle change la terre en lave, son frère jumeau Nael le soutient lui aussi une dernière fois avant de fermer les yeux en sa compagnie. Plusieurs hommes meurent de nos mains, moi je brise leurs cœurs de ma glace et je sens que je me vide de mon énergie. Notre armée diminue elle aussi, mon père n'est plus, mon grand frère s'est éteint sous mes yeux et mes yeux se brouillent de tristesse. La vallée n'a plus ce vert tendre qui la qualifiait si bien, elle est aussi rouge que le crépuscule. Je me sens faiblir mais je ne dois pas abandonner maintenant, il faut que j'honore mon sang et lui.

Mes yeux se ferment quand je prononce son nom pour moi, ' Ewen ', je l'aime tellement... Je me ressaisis et prends encore plusieurs vies avec mon glaive, peu d'archers sont encore en vie mais leurs poison a fait un grand nombre de victimes, quelques cavaliers sont encore sur leurs montures, et ils se confondent avec tout le sang qui s'étend sur nous. Eux aussi tuent pour permettre à nos enfants de continuer à courir sur la douce herbe de la vallée. Les chevaux hennissent de douleur et de peur. Les guerriers reviennent encore et encore à la charge, on dirait qu'ils se renouvellent à chaque fois que l'on en fauche de nos haches ou de nos épées. Soudain une flèche me frôle au flan, j'étouffe un râle de douleur et ouvre les yeux pour porter un regard ébahit autour de moi. Tout ce sang, tous mes frères, et toujours eux... C'est un massacre qui se déroule devant moi. Le vent continu de souffler sur la Terre des Légendes. Une colère sourde monte en moi quand je vois qu'un de nos ennemis vient d'égorger le jeune Akim. Il n'avait que quinze ans... je m'élançe sur l'homme et venge mon ami. Je ne sais combien de vies se sont terminées de ma main, et cela m'importe



peu. Puis soudain j'entends un son inconnu, quelque chose de long et douloureux. J'écoute et plus un bruit ne se fait entendre, que ce passe-t-il pourquoi ce silence si pesant ? Ici, et pendant un tel combat ? Pourquoi ?

Je regarde vers l'horizon et vois que le soleil est sur le point de se coucher. Mais que font-ils ? Les guerriers du chef ennemi partent, c'était le son d'une corne qui retentissait dans la vallée. Mais, abandonnent-ils ?

Mon regard tourne tout autour de moi et ce que je vois me fait lâcher toutes mes armes. Nous ne sommes plus que cinq debout. Eux aussi ont lâché leurs armes et ils pleurent, comme moi, des larmes de désespoir, de fatigue et de tristesse.

Seul Morgan, Gwenole, Adem, Merlin et moi sommes en vie. Je manque de tomber à genoux et je me mets à courir pour le trouver. Où est-il ?! Je ne sens presque plus le lien... Faites qu'il soit encore en vie ! Faites qu'il soit encore en vie !

Tout en courant je n'arrête pas de réciter cette phrase, et soudain je l'entends qui m'appelle. Sa voix de Coeur est faible, le lien est sur le point de se briser... comment...

De nombreuses larmes coulent sur mes joues, et je ne fais que tomber à cause de tous ces corps. Je le trouve enfin, il s'est hissé contre un rocher et beaucoup trop de sang s'échappe de son être. Je me précipite sur lui, affolé je parle trop vite et mes sanglots m'empêchent de bien articuler mes mots. Il me met un doigt sur la bouche et je me tais instantanément. Il me sourit tendrement et m'invite dans ses bras. Je me love doucement contre lui et je sens ses lèvres se poser sur mon front, il me caresse lentement les cheveux et me dit qu'il ne faut pas que je m'inquiète, que tout ira bien et qu'il sera toujours avec moi. Je relève la tête sur son beau visage taché de sang et il me sourit faiblement. Je vois dans ses yeux toute son inquiétude et il m'embrasse. C'est un baiser étrange, pas comme ceux d'avant, il est tendre mais aussi... désespéré. Non, il ne peut pas perdre espoir, les guérisseurs le sauveront, il ne peut pas me laisser, je lui interdis. Doucement il rompt le contact et me dit qu'il m'aime d'un amour sincère. Qu'il me parviendra même par delà le monde souterrain. Il me dit qu'il a déjà aperçu Morigane, la déesse des morts sur les champs de batailles et de l'amour... Il me caresse la joue, toujours avec un merveilleux sourire, le lien se tarit, je vais le perdre... Il me demande de ne pas pleurer et embrasse mes larmes. Nous échangeons un dernier baiser et je sens sa main se refroidir inexorablement dans la mienne. Il me sourit et ferme lentement les yeux en me murmurant qu'il m'aimera pour l'éternité.

Pourquoi les dieux me l'ont-ils pris ?! Pourquoi ?!

Je hurle dans la vallée écarlate, je crie toute ma douleur et toute ma colère. J'aurais dû l'empêcher de combattre, j'aurais dû le protéger pour à jamais le garder près de moi. J'entends des pleurs, des cris et des bruits de fer autour de moi, les femmes de la tribu sont comme moi, elles me comprennent et nous sommes tous à pleurer l'être aimé.

Le crépuscule est là et j'ai perdu celui que j'aime. Combien d'hommes sont tombés aujourd'hui ? Je ne sais pas... A combien ai-je ôté la vie ? Je ne sais pas non plus...

Les druides prient avec nous, eux aussi souffrent.

On a recueilli quelques survivants de plus, deux gamins, mon cousin et quelques autres membres de différentes familles. En tout nous sommes une quinzaine sur deux milles guerriers à avoir survécus. La cavalerie pourpre n'existe plus, des archers écarlates ne restent plus qu'un enfant et des premières lignes, seules les lances les représentent. Des tribus de guerriers entières ont disparu, des villages vont mourir et des enfants vont grandir sans leurs mères ni leurs pères.

Nous avons brûlé nos morts, et nettoyés la vallée. Seul le sang est encore le témoin de ce qu'il s'y est déroulé. Ils ne sont pas venus chercher leurs morts alors nous les avons enterré jusqu'en Enfer.

Morgan a fait une chose spéciale pour son frère, lui qui contrôle le Coeur de la terre, il a incrusté son corps dans l'un des fils des arbres sacrés. Là il pourra vivre à travers l'être reliant la terre et le ciel.

Les druides sont heureux de cet acte et nous fûmes plusieurs à célébrer les esprits de la nature.

J'avais décidé de faire un peu la même chose, mais avec le pouvoir de mon coeur, celui de la glace. Je voulais voir à jamais sa beauté, relier plus ou moins à moi par la glace.

J'avais lavé son corps quand la lune s'était levée et je lui avais mis les habits blancs de la vie. Je voulais le voir vivre à travers moi, et montrer à tout le monde combien il était pur. Sous la mère de la nuit je m'applique à lui faire le plus beau tombeau possible. Et dès que les premiers rayons du soleil apparaissent, ils caressent son doux visage. Il est comme emprisonné dans un diamant, avec mon amour.

Le soir même les danses funéraires se produisent, personne n'est triste, seul les musiques joyeuses de la mort s'étendent dans la vallée. Moi-même je joue d'un instrument, de la flûte, de celle qu'il m'avait offert. Je ne peux empêcher quelques larmes de couler de mes yeux, mais je m'efforce à danser autour du feu de la vie. Les femmes chantent et rient, les derniers guerriers jouent comme moi de la musique, ou dansent, ceux qui ne le peuvent pas se contentent de regarder en souriant. La fête doit durer jusqu'à l'aube, puis vient le tour des légendes. Là, plusieurs druides se succèdent pour conter les différentes fables, histoires et croyances de nos terres.



Le grand druide à la fin, se met à narrer un étrange mythe. Celui de la clémence des dieux.

' Nous savons tous que nos pères, frères, oncles, cousins, amis et amants qui nous ont été enlevé sont partis avec Morrigan. Nous savons que parmi eux, il y en avait qui étaient liés par le Lien. La mort, à chaque fois l'a brisé, pour séparer à jamais les deux êtres qui s'aimaient d'un amour pur et sincère. Personne n'a idée de la douleur que peut éprouver le survivant, car c'est la moitié de lui-même que les dieux lui ont enlevé. Kenneth est dans ce cas, il a perdu son amant, de même que Merlin a perdu son frère. Ces deux jeunes hommes ont été brisés par cette guerre, car le fil qu'ils partageaient avec leurs proches a été coupé par la mort. Un frère, un amant, et on ne compte même pas les liens qui ont été tués. Mais si l'amour que les deux personnes ont en eux, est voué à une éternité de vie, alors les dieux pourraient être cléments avec les deux liés. Vous savez qu'il ne faut pas perdre espoir, qu'il ne faut pas oublier, et qu'il faut toujours aimé. Car si le flux de l'amour est toujours présent dans celui qui vit, s'il suit l'ancien sillage de pureté, les dieux redonneront vie à l'autre moitié. C'est pour cela que nous enseignons l'espoir et la force de l'amour à tout être vivant dans la tribu d'Olor. La tribu du rêve descendant des deux dieux majeurs, celui du ciel et celui de la terre. Du rêve et de la vie. '

Je ne sais plus quoi penser après ce récit. Merlin est dans le même état que moi et nous décidons de partir dans la vallée pour parler aux âmes des morts.

Après la cérémonie de mort, juste après les premières lueurs de l'aube, nous partons lui et moi, sur le chemin des esprits. Nous ne parlons pas, jusqu'à ce que nous voyons les nymphes danser avec les guerriers d'Olor, morts.

- Au moins ils sont heureux... elles s'occupent bien d'eux et ils attendront leurs aimées jusqu'à leurs morts.
- Espérons alors que Kenan et Ewen le fassent aussi pour nous si les dieux ne nous les rendent pas...
- Oui, espérons-le...

Ce matin-là quelques fées sont encore en train de s'amuser dans les hautes herbes, beaucoup de corbeaux sont avec elles, et ils nous regardent. Une fois au sommet de la vallée nous demandons à parler à la gardienne des âmes.

Une nuée de corbeilles et de corbeaux se mettent à voler tout autour nous puis une femme sort d'un arbre, d'un cyprès plus que centenaire, il est immense et magnifique. Son écorce est à la fois noire et lumineuse. La gardienne sort d'abord sa tête de celui-ci et quand elle nous voit elle nous sourit. Elle sort ses bras et nous enlace tendrement. Nous, nous ne bougeons plus, c'est la première fois que nous la rencontrons, et la déesse est si familière avec nous... c'est plus que troublant.

- Bonjour belles âmes... je sais ce qui vous amène, je sens ce qu'il vous manque... mais elles ne sont pas ici... ici je ne garde que les âmes des morts d'Olor, des courageux guerriers, des merveilleux druides et des créatures de la Terre des légendes...

- Mais ! Ils sont morts, comment cela se fait-il ?

- Les dieux les ont à leurs côtés... ils les jugent, les soignent, les bénissent... il faut attendre encore un peu pour qu'ils viennent à mes côtés... je suis désolée mais je ne peux rien faire pour vous...

Elle nous sourit encore, et nous serre contre son buste. Sa peau est grise et pailletée, elle est douce et en même temps comme de la cendre. Ses yeux sont aussi gris que l'orage et pourtant si doux... quand à ses cheveux... ils sont extrêmement long et aussi noir que la nuit et le plumage d'un corbeau. Elle porte d'ailleurs une coiffe où quelques plumes y sont entrelacées. Des diamants sont incrustés dans de l'argent pur et quelques-uns se perdent dans sa chevelure sombre. Cette déesse est magnifique, elle aide les âmes à trouver le repos qu'elles méritent. Après l'étreinte elle disparaît et sans que nous nous en rendions compte, les oiseaux noirs nous ramènent au village.

Une fois devant nos maisons nous nous promettons de toujours attendre et d'aimer à jamais. Car comme l'a dit le grand druide, les dieux pourraient être cléments envers les liés...

Cette nuit je plonge dans le sommeil avec la vision de mon Ewen en train de me sourire et de me dire que là où il est, il m'aime et m'aimera à jamais.



Voilà la première partie, mais plus je le regarde et plus je me dis, que l'OS d'origine n'était pas si long... ^^", enfin bref, merci encore à Fea pour sa correction...

ps: Si vous voulez des infos sur la mythologie que j'ai utilisé comme base dans cette fic, n'hésitez pas dans les mots, au pire, je mettrai une note à la fin du dernier chapitre si j'ai toujours les mêmes questions ^^



Un faux espoir?

**Voici là suite, donc j'espère que ça va vous plaire ^^.
Dans cette histoire tout m'appartient, sur ce... bonne lecture !!!**

Cela fait maintenant quatre ans que le frère de Merlin est mort, il a dû se marier, et a un fils maintenant, il est aussi devenu le roi de la tribu d'Olor. Tous les matins à l'aube il va prier dans la vallée pour dire à son frère qu'il l'aime toujours et qu'il l'attend encore.

Gwenole fait revivre petit à petit les archers écarlates avec le jeune enfant qui est devenu un homme, Gurvan. Adem enseigne aux jeunes hommes l'art de manier le glaive, la hache et la lance. La cavalerie pourpre renaît elle aussi avec la naissance de deux jeunes poulains. En mémoire aux jumeaux nous les avons nommés Gael et Nael, ils sont aussi rouges et beaux que leur père l'étalon de feu mon père. C'est Morgan qui s'en occupe, car ayant été leur cousin.

La vie sur la Terres des légendes à reprise normalement, il y fait bon vivre et le village s'est repeuplé. Le grand druide est toujours là malgré son âge avancé et il me rappelle de toujours garder espoir.

Une jeune femme, Shana m'a demandé de l'épouser. Elle est jeune et oublie un peu trop que jamais je ne pourrais vivre avec une autre personne qu'Ewen.

- Mais pourquoi Merlin est marié et a un fils alors ?!
- Parce que lui, ce n'est pas son amant qui est tombé dans la vallée, c'est son frère.

C'est la première fois que je daigne lui répondre et elle est très surprise. Je ne parle plus beaucoup depuis le jour noir, et j'avoue que je me surprends à lui dire cela d'un ton si doux.

Elle s'éloigne en pleurant, et je m'en vais le voir. Il me manque tellement... A chaque fois que je le vois je supplie les dieux de bien vouloir me le rendre et à chaque fois je m'effondre devant son tombeau en sanglots.

Quand je me réveille il fait nuit, je me suis endormi et il fait un peu frais. Mais étrangement je n'ai pas si froid. Je sens au contraire quelque chose de chaud sur mes épaules. J'enlève le vêtement et mon cœur manque un battement. C'est le manteau d'Ewen, le dernier qu'il a porté, celui que je lui ai mis pour son ultime voyage... Je ne comprends pas... ce n'est pas normal. Je lève les yeux ce que je vois m'horripile. La glace est fendu, détruite en morceau et de l'intérieur. Je me lève vivement quand je vois cela et tourne sur moi-même pour trouver celui qui me manque. Et désespérément je le cherche sans l'apercevoir. Après un petit moment je m'assois contre l'ancien tombeau en pleurant. Puis j'entends des bruissements d'herbes, les vêtements blancs que je distingue sous mes larmes me rappellent ceux de mon aimé. Mais je ne veux pas y croire. Les dieux se jouent de moi. Ils me l'ont enlevé pour toujours et maintenant ils s'amuse à me torturer. Je plonge ma tête dans mes bras pour ne plus voir ce qui me hante.

- Kenneth...

Je ne bouge pas à l'entente de mon nom. Les dieux savent très bien imiter la voix que l'on espère au plus profond de son cœur.

Puis je sens une main se poser sur ma tête, elle caresse mes cheveux puis s'en va effleurer mes doigts. Elle entrelace les miens avec les siens et on me serre contre quelque chose de chaud. Un doux parfum vient chatouiller mes narines, une odeur familière, trop délicate pour appartenir à un simple homme ou à une femme. Même les dieux ne peuvent...

Je relève vivement ma tête et je le vois, lui...

Il me sourit comme seul lui sait me sourire, si amoureuxment que je me jette sur lui. Je le prends dans mes bras et pleure abondamment. Il me dit que tout ira bien et qu'il ne faut pas que je m'inquiète.

- Je t'aime d'un amour sincère et pur Kenneth...

Je l'embrasse désespérément et il répond à cette étreinte trop longtemps attendu. Nous approfondissons notre baiser et



il me dit qu'il a souhaité ce moment depuis sa mort.

- Tu m'as tellement manqué...
- Je sentais que tu m'aimais et que tu ne m'oubliais pas, je te surveillais et j'attendais mon heure et enfin, cette nuit où tu es venu ils ont accepté que je te rejoigne.

Il m'embrasse à son tour et me demande d'aller rejoindre la vallée. Je le relève et lui prends la main pour l'y mener. Ses cheveux ont tellement poussé... ils se sont éclaircis et sont d'un magnifique blond. Il a toujours les mêmes yeux verts, il a les mêmes étoiles que je lui avais connues et son sourire est aussi celui dont je suis tombé amoureux. Sa peau est devenue encore plus douce et ses discrètes taches de rousseurs lui donnent un air enfantin qui cache un homme fort et mature. Son goût n'a pas changé, il est sucré et épicé. J'ai hâte de comparer celui de son corps à celui que j'avais connu il y a quelques années.

Il me sourit car voyant que je le détaille de la tête aux pieds, et m'embrasse la tempe durant le trajet. Une fois que nous y sommes il contemple l'herbe verte de l'Eden.

Il me demande si j'ai envie de danser avec les fées et les nymphes et je l'entraîne déjà à tourner avec moi. Les lucioles nous rejoignent et les êtres de légendes chantent et dansent avec nous. Ils sont aussi heureux que nous, puis lentement les âmes des anciens guerriers s'éveillent et vont invités leurs femmes et leurs enfants pour venir se joindre à nous. Merlin a retrouvé son grand frère et déjà ils s'amuse sous la lune.

Les druides sont heureux et ils nous observent d'un oeil bienveillant. Un feu de la vie a été allumé et une immense ronde de danseurs s'est créée autour de lui. Je tiens toujours la main d'Ewen et mon autre main tient celle d'une charmante fée. Mon aimé a une nymphe à sa droite et c'est une très bonne danseuse.

Toute la nuit nous dansons, et toute la nuit nous célébrons la vie et l'amour. Nous remercions les dieux et jusqu'à l'aube nous chantons. Une fois que les rayons de soleil apparaissent, les âmes s'envolent vers la gardienne et les êtres magiques s'évaporent pour repeupler la forêt. Les femmes et les enfants vont regagner leurs maisons et Merlin et son frère s'enfoncent dans la forêt pour enfin rattraper le temps perdu.

Nous nous regardons moi et Ewen et nous nous embrassons tendrement. Je le serre contre moi et lui demande s'il veut aller voir notre arbre. Il acquiesce et nous nous élançons vers la grande prairie qui abrite les arbres liés.

- Il a tant grandi...
- Pendant tout le temps que je t'attendais je me suis occupé de lui et voilà ce qu'il est devenu.

Il est émerveillé et c'est la plus belle vision qui m'est était donné de voir, que de l'admirer sourire ainsi.

- Tu as tellement changé aussi... tu es devenu si beau et si grand...
- Tu trouves ?
- Oh que oui... je me demande si tout ton corps s'est embelli...

Je rougis et il me saute dessus pour m'embrasser passionnément. Je ne peux m'empêcher de passer mes mains sous sa belle tunique pour caresser sa peau si douce. Il tressaille et vient embrasser mon front, ma tempe gauche puis lécher et mordiller le creux de mon cou.

- Kenneth... j'ai envie que tu me fasses tiens comme si c'était la première fois...

J'ouvre des yeux voilés de désir et échange nos place d'un mouvement vif. Je me retrouve au-dessus de lui et m'applique à le faire gémir à chaque fois que je goûte sa peau. Mes doigts déboutonnent lentement sa tunique et je lui enlève pour admirer son torse finement musclé, son ventre plat et sa peau dorée. Il est toujours imberbe et il remarque ma mine amusée, c'est vrai qu'il est beaucoup plus jeune que moi...



- Maintenant j'ai ton âge tu sais ?
- Vraiment ?
- Oui, les dieux me l'ont donné... pour que nous vivions aussi longtemps l'un que l'autre.
- Mais ils ne t'ont pas donné les appareils de cet âge-là, à moins que tu ne sois fais ainsi...
- Mais je suis fais ainsi, cela ne te plais pas ?
- Oh que si...

Sur ces derniers mots je viens cueillir ses lèvres dans un doux baiser, son inquiétude s'étant dissipée. Je parcourre son corps de mes mains affamées, lèche et suçote chaque parties de son buste si beau. Je le goûte à m'en enivrer, et je me délecte de tous ses soupires et gémissements de plaisir. Mes mains glissent ensuite jusqu'à son bas-ventre où elles se s'engagent doucement sous ses vêtements. Eux aussi finissent sur l'herbe de la prairie et le voilà nu sous moi. Il s'offre à moi, se donne entièrement à mon âme et me murmure à l'oreille qu'il m'aime d'un amour pur et sincère. Nous nous embrassons amoureusement et je quitte à mon tour mes habits pour regoûter à sa tendre et délicieuse chaleur. Lentement je le pénètre, et je sens son amour m'envahir. Je veux lui laisser le temps de s'habituer, mais il me supplie de commencer à amorcer le rythme amoureux. Alors j'exauce son souhait et me mets à lui donner des coups de reins ; d'abord doux et lents, puis progressivement plus forts et profonds. Je m'applique à toucher à chaque fois son point sensible pour lui faire hurler son plaisir. Et je l'entends, j'entends ses cris de bonheur et d'amour. Je me meus plus intensément en lui, je veux le sentir venir et me donner sa jouissance. Même si je m'enfonce plus profondément en lui, il n'y a pas de violence, je veux lui transmettre mes sentiments, ma vie et mon espoir. Je veux lui donner mon âme et mon coeur... Il les atteint enfin, les étoiles de volupté en criant mon nom. Et je le suis à mon tour dans un rôle de plaisir intense, où son délicieux nom vient frapper l'écorce de tous les arbres qui se trouvent autour de nous. Je me laisse mollement tomber sur lui et il me serre contre son corps. Son buste colle à cause de sa sueur et des traces de sa jouissance passée, et je sens son torse monter et descendre encore rapidement, il reprend lentement sa respiration. J'entends son coeur battre aussi vite que le miens et je savoure se tendre moment où il me caresse les cheveux avec amour. Je me relève un peu et nous échangeons un dernier baiser avant de tomber dans les limbes du sommeil.

Je me réveille et la nuit est tombée. Un feu crépite à mes côtés et je n'ai pas quittée la prairie. Je me relève et vois que je suis habillé, mais il n'y a plus aucune trace des vêtements d'Ewen. Il n'est même plus à mes côtés. Je commence à paniquer et tourne sur moi-même. Brusquement j'entends des bruits venant des sous-bois. J'attends et ce que je vois me désespère. C'est Merlin qui vient rajouter du bois pour nourrir le feu. Une fois fait il s'avance vers moi et m'étreins. Je suis troublé et n'ose ni bouger, ni le repousser. Il me fait asseoir près de lui à coté du feu.

- Ils sont partit encore une fois Kenneth...

J'ouvre de grands yeux quand j'entends cette phrase, et je me relève vivement. Je ne peux pas le croire. Ils... comment pourraient-ils ?

- Je sais ce que tu te dis... mais je suis désolé, les dieux nous ont offert une journée en leurs compagnie, une dernière journée avec eux avant de nous les enlever encore une fois.

Il se met à pleurer et j'ai pitié de lui. Je me rassois à ses côtés et le prends dans mes bras. Il s'accroche désespérément à mes habits et des larmes âpres coulent le long de mes joues. Je ne peux pas le croire. Pourquoi une seule journée, après si longtemps ? Pourquoi nous torturer ainsi ?

- Kenneth... je n'en peux plus... il me manque trop pour que je vive encore sans lui... je n'aime pas mon existence quand il n'est pas à mes côtés... je n'aime pas faire souffrir ma femme et mon fils...

- Merlin...



- J'ai décidé d'aller le rejoindre. Je n'en peux plus...

Il me pousse à terre et s'en va en courant dans les bois. J'ai peur de ce qu'il pourrait lui arriver. Ces mots... Mais je ne peux rien y faire. Je continue à pleurer silencieusement, ma tête dans mes bras, recroquevillé sur moi-même.

Pourquoi les dieux nous auraient-ils menti ? Pourquoi nous faire souffrir ainsi ?

L'aurore se lève et c'est avec les yeux rouges de pleurs et mon coeur en morceau que je rentre au village. Un grand silence y règne. Quand la femme de Merlin me voit elle vient me mettre une gifle et s'effondre en sanglots contre moi. Je la serre dans mes bras et me remets à pleurer.

Le grand druide s'avance vers moi et me tend le glaive et le fer du roi d'Olor. Je ne comprends pas et une fois que la veuve de Merlin se calme, elle me remet le glaive dans ma main gauche et me passe autour du cou le fer sacré. Tous les gens du village s'inclinent devant moi et je comprends enfin. Merlin m'a fait roi de la tribu d'Olor...

Donc c'était la seconde partie de cet ancien OS ^^, et oui, je trouve qu'il était plutôt court... mais bon... donc merci encore une fois à Fea pour la correction et merci à vous de toujours lire ^^. A la prochaine.



Le lien éternel

Et donc voilà la troisième et dernière partie de ce faux-énorme OS à mon goût ^^ . En espérant que ce dernier chapitre vous plaise encore.

Dans cette histoire tout m'appartiens, sur ce... bonne lecture !!!

Je marche en compagnie de mon cousin dans la vallée, cela fait maintenant deux lunes que je suis le souverain de la tribu d'Olor. Le corps d'Ewen a disparu, et nous n'avons jamais retrouvé celui de Merlin. Shana multiplie ses avances et je sens qu'elle m'épuise. Elle ne comprend rien, elle ne voit pas qu'elle me fait souffrir... je la déteste.

- Kenneth... ce n'était pas lors d'une pleine lune qu'Ewen est revenu ?
- Je crois si, pourquoi ?
- Non, je voulais juste savoir.

Nous continuons de nous balader dans la vallée, le silence est revenu et étrangement plus aucun bruit ne se fait entendre autour de nous. Nous nous arrêtons et une étrange lumière filtre du ciel.

- Que se passe-t-il ?
- Regarde Quirald, c'est une éclipse...

Nous sommes émerveillés. Une éclipse, et en plus une lunaire...

- Regarde bien cher âme, regarde bien ceci, tu verras celui que tu aimes et plus jamais il ne te quittera...

Nous sursautons à cette étrange voix, je la reconnais, c'est la gardienne. Elle a quitté son arbre et se tient derrière nous. Puis une fois le silence revenu je sens quelque chose m'enserrer. Un souffle chaud s'est logé dans mon cou et il me fait frémir. Je peux sentir un merveilleux parfum et j'ouvre de grands yeux quand je le reconnais. C'est lui.

- Non, ne te retourne pas encore... je veux savourer ce moment...

Je le laisse alors ainsi. Je prends ses mains dans les miennes et les embrasse. Des larmes de joie coulent de mes yeux, et je le sens pleurer lui aussi. La gardienne demande à mon cousin de s'en aller et elle nous transporte près de son arbre.

Il me retourne et m'embrasse désespérément. Je le prends dans mes bras et m'accroche à lui pour ne plus jamais le laisser partir. Une fois que nos souffles nous manquent nous arrêtons notre baiser et il me sourit.

- Pardonne-moi de ne t'avoir rien dit, je ne voulais pas gâcher cette merveilleuse journée qui nous avait été accordée. Je voulais profiter à fond de ce temps si précieux à tes côtés...
- Chut... je t'aime Ewen... je t'aime d'un amour pur et sincère...

Nous sommes enfin réunis, je sens le lien se reformer, enfin se renforcer. Il est plus fort que jamais, pleins de vie, d'amour et d'espoir.



- Maintenant que les dieux voient en vous la force de l'amour, plus jamais ils ne vous sépareront, et je vais officialiser les choses en bénissant votre lien.

Elle nous étreint et nous embrasse le front, puis nous attache un fil argenté au petit doigt.

- Regardez bien... vous le voyez votre lien ? Le fil rouge c'est le votre, et le fil gris c'est celui de votre immortalité, invincibilité et espoir. Jamais votre amour ne mourra, et pour l'éternité vous vivrez ensemble...

Elle disparaît et nous pouvons entendre des rires au loin. C'est Kenan et Merlin. Eux aussi ils seront réunis à jamais. Dans la mort, mais pour l'éternité. Nous entamons une danse avec eux et plusieurs nymphes, fées, lutins et autres viennent nous rejoindre, les lucioles nous éclairent et nos rires emplissent toute la forêt, la vallée et la Terre des légendes.

Une fois la fête finie, Ewen me demande pourquoi j'ai les appareils du roi d'Olor. Et je lui confie que c'est Merlin qui m'a fait le roi. Il me sourit et me demande si c'est bien ce que je veux.

- Morgan mérite plus ce titre que moi.

Il me sourit et mon fer ainsi que mon glaive disparaissent.

Le monde a beaucoup changé depuis ces temps brumeux. Maintenant nous sommes les derniers représentants de la Terre des légendes. La tribu d'Olor s'est éteinte depuis des siècles aujourd'hui, Ewen est toujours aussi beau, et il le restera à jamais. Nos dieux se sont effacés, mais nous sommes devenus bien plus que des survivants, nous avons nous aussi notre place à leurs côtés. Étant plus que des héros, nous sommes devenus des demi-dieux. Représentant la force, la vie et surtout l'amour. Nous aidons comme nous pouvons ce monde si triste qui oublie un peu plus chaque jour de rêver. Il y a peu, enfin, quelques centaines d'années maintenant, Ewen a découvert qu'il pouvait lui aussi utiliser le Coeur. Il contrôle maintenant les esprits du vent. Nous nous amusons souvent, en hiver à faire neiger sur les villes et villages qui nous entourent. Nous nous émerveillons à chaque fois des sourires des enfants quand ils voient une grande étendue blanche à travers les fenêtres. Mais nous commençons aussi à nous lasser de ce monde. Un jour en cherchant quelques fées dans une anfractuosité d'un grand rocher, nous avons découvert un vieux parchemin, il contenait l'existence d'un monde à 'l'envers' de celui-ci. Et depuis nous cherchons la porte qui pourrait nous faire atteindre le monde qui nous correspond le plus.

Nous sommes assez vieux je dois dire, et je ne sais même plus combien de chiffres a mon âge. Mais je sais que lorsque nous aurons trouvé la porte, nous rêveront plus fort à la renaissance de toutes les tribus de la Terre des légendes...

Et je vous quitte sur cette fin, j'espère que cette petite histoire vous auras bien plu, parce que moi, je l'aime beaucoup. Je la trouve assez légère et l'univers féérique que je m'imagine m'enchante... restez sur votre fin ou pas... espérez ou pas, vous verrez ce qu'il se passera. Merci encore une fois à la patience de Feanor pour sa correction rapide de tout l'ex OS ^^, et à bientôt pour un autre texte.

Morrigan est une déesse Celte, déesse de la mort sur les champs de bataille, de l'amour et de la fécondité, elle est sans nul doute un des aspects de la Déesse-mère. Mais un aspect fait également d'apparentes contradictions-vie et mort-qui incitent à représenter Morrigan comme une divinité triple, dotée de trois visages. Epouse de Dagda (dieu suprême des Celtes irlandais), déesse des âmes mortes ou des fantômes, Morrigan est représentée le plus souvent accompagnée de trois corneilles.

Donc, comme vous l'avez deviné, c'est la mythologie Celte qui m'a servi de support pour cette fic, voili voulou...

YumeAmbroise



Les autres fictions de YumeAmbroise :

Le Cadeau du Vampire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1779.htm
C'est un réveil bien fade que l'on me sert aujourd'hui	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1704.htm
Le mangeur de secrets	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1117.htm
Lui	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-904.htm
L'immortelle inconnue	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1361.htm
Les vérificateurs	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1316.htm
Bleu	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-971.htm
L'oiseau et le loup	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-774.htm
Cellule N°16	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-870.htm
Ambroise et le pays de la Lune	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-766.htm